

Aujourd'hui, je me réjouis d'être parmi vous, ma famille, mes amis, les amis de Papa, mes parents, ses collègues, les Burgiens, et j'en oublie sûrement, pour inaugurer le square Paul MORIN.

J'ai une pensée très émue pour Maman qui nous quittés en février dernier et qui se réjouissait de ce moment, tellement fière de son époux et du chemin exceptionnel parcouru.

Je remercie chaleureusement Monsieur le Maire, Monsieur DEBAT, et tout son conseil municipal pour avoir rendu possible cet hommage, en souvenir d'un homme d'exception, d'une personnalité exemplaire qui a profondément marqué l'histoire de Bourg en Bresse, mon Papa.

En effet, Papa a consacré la plus grande partie de sa vie aux autres et particulièrement à ses élèves, aux Burgiens, aux Aindinois, mais aussi au monde associatif.

De retour des camps de la mort en 1945 alors qu'il n'avait que 21 ans, il terminera ses études à l'École Normale de Bourg en 1947 pour devenir enseignant et sera élu la même année conseiller municipal à la Mairie de Bourg-en-Bresse sur la liste gaulliste de Monsieur GARET, professeur agrégé au Lycée Lalande et Résistant lui aussi. Il sera le plus jeune élu de France !

Il ne le sait pas encore, mais Papa exercera 54 années de mandats électifs de 1947 à 2001 entre la mairie de Bourg-en-Bresse (de 1947 à 1995 et le Conseil Général de l'Ain (de 1988 à 2001).

Il sera maire de la ville de Bourg de 1989 à 1995 et c'est durant son mandat, en 1992 qu'il fera remettre la fontaine de la place Bernard en service, fontaine qui donne tout son charme à ce square qui va dorénavant porter son nom.

Principal du collège Louis Amiot pendant 13 ans jusqu'en 1982, Papa a toujours eu à cœur « l'espace Carriat / l'institution Carriat », un site chargé d'histoire, un site chargé de beaucoup d'histoires d'entre nous, un site central en faveur de la jeunesse et de l'enseignement. Ce square a fait partie de son quotidien pendant des années et ses élèves aimaient y passer du temps en attendant soit de rentrer en cours, soit de prendre le bus alors à proximité.

Moi même élève au collège de 1972 à 1976, cet espace représente une partie très agréable de ma jeunesse et de souvenirs familiaux même s'il n'était pas toujours facile d'être élève là où son Papa est Principal.

Papa aurait sûrement aimé et partagé l'idée que ce square, site magnifiquement arboré où l'eau coule en abondance et avec générosité, porte son nom : il est passant, apaisant, les Burgiens aiment s'y promener, s'y arrêter, y rêver, s'y retrouver ; les enfants y jouent et on s'y sent bien.

Et puis, aujourd'hui 18 juin est une date importante puisque c'est le jour de son arrestation : vendredi 18 juin 1943 à Bourg avec Paul Pioda (qui a aussi donné son nom à une rue à quelques pas du square)

Toute une symbolique !

Il s'ensuivra sa détention à la prison St Paul à Lyon, puis à la Centrale d'Eysses, Compiègne et départ le 18 juin 1944 pour Dachau où il sera déporté jusqu'en 1945.

Le 18 juin est de fait une date chargée d'histoire, de SON histoire. Très engagé dans la Résistance depuis 1941, Papa était avant tout un humaniste, fervent défenseur de nos libertés et de sa patrie, ayant le sens du devoir et du civisme et dévoué à la collectivité, dévoué à sa ville, à son département. Il a œuvré toute sa vie pour transmettre l'histoire aux jeunes générations afin que jamais personne n'oublie et que jamais l'horreur qu'il a connue à 20 ans ne se perpétue. Son témoignage écrit « J'ai eu 20 ans à Dachau » lui a permis de laisser une trace écrite de l'histoire, de son histoire et c'est un cadeau inestimable.

Commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre, médaillé de la Résistance avec rosette, croix du combattant volontaire, médaillé de la déportation et de l'internement pour faits de résistance, médaillé des blessés de guerre, commandeur des palmes académiques, médaillé d'honneur régional, départemental et communal et j'en oublie sûrement tant la liste est longue, il serait sûrement très honoré de succéder à Marie Joseph Carriat, bienfaiteur de la ville de Bourg qui avait légué toute sa fortune en faveur de la jeunesse et la création de diverses écoles publiques et gratuites.

Papa, toute ta famille est fière de t'avoir eu comme époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, ami... tu as été un grand Français, mais avant tout un grand Burgien et aujourd'hui nous sommes heureux que tu restes dans la mémoire collective.

Nous gardons en mémoire ta bienveillance, ta discrétion, ta bonne humeur, ta disponibilité, mais surtout ton grand-sourire rassurant.

Encore une fois Marine, Hugo et moi-même te partageons dans ce square avec tous les Burgiens, mais aussi tous les visiteurs, mais nous savons que c'est pour ton plus grand bonheur.

Je finirai par une citation d'Alcibiade : « Ubi bene, Ibi patria » : là où je me sens bien, là est ma patrie.